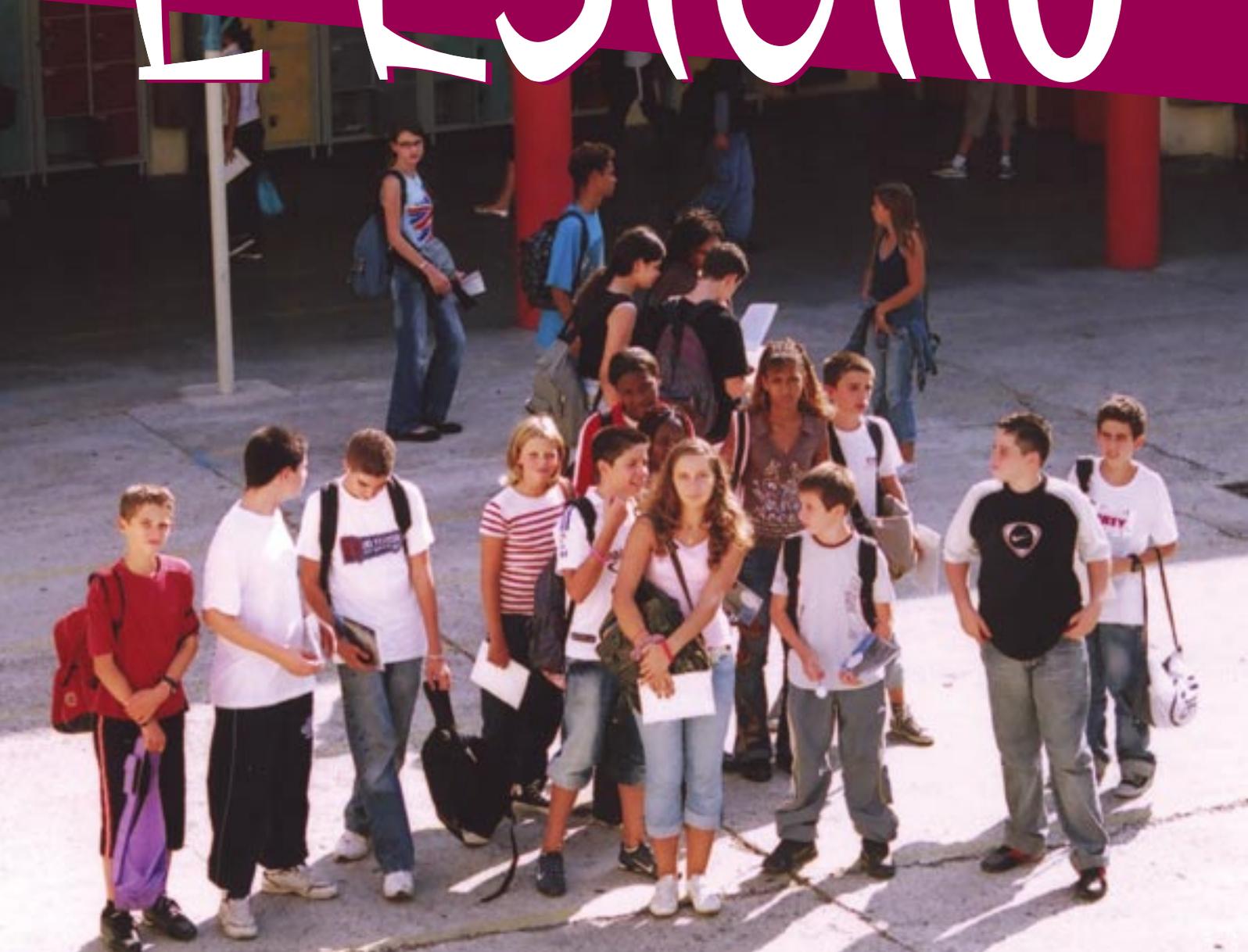


L'Estello



PAROISSES ■ SAINT-RUF ■ SAINT-JOSEPH

Dossier – pages 4, 5 et 6

Bernard Bonnefoi

*Le nouveau directeur du collège Saint-Michel
- portrait et interview -*



A. Camboulives

N° 236 ■ septembre-octobre-novembre 2006

Les jeunes – page 7

Le scoutisme

Toujours d'actualité. ■

Actualité paroissiale – page 8

Les groupes de réflexion

Eh ! Change, Témoigner pour comprendre. ■

En parcourant nos rues – page 11

Elles portent des noms illustres

Une leçon d'histoire. ■

Carnet paroissial du 5 juin au 17 septembre 2006

Baptêmes

Jean-Baptiste TARTANSON, Sarah ARPIN, Margaux PETRE, Cassandra DUBOURG, Zoé Malfettes, Céline CHABAUD, Armance FERREOL, Justine AUBLIN-JOLET, Ricky ZAFUILA, Lisa ZAFUILA, Justin ZAFUILA, Vincent BORDA DA COSTA, Clémence BORDA DA COSTA, Jessica FERRER, Tom VILVANDRE, Elléa NOWICKI, Milla PHILIBERT, Julia COMBE, Brian PILLAJO-CHIZA-BOYER, Jade MISTRAL-BERNARD, Sarah ELINEAU, Cassandra GUETAL, Laura LE CAIGNARD, Angelo MONTOYA, Enzo PATRAC, Léa CIAMPI, Maria ROUSSELOT, Antonin ALLELY, Jonathan FERRIS, Karen FERRIS, Cindy OUDIN, Ophélie PEREZ, Hélène BOCH, Noélia GEROUVILLE, Justine FERRE, Léa TAVANO, Louis GATTO, Camélia KHAZNADJI, Charlotte BILLON, Philippe BILLON, Rémi MARGAILLAN, Adèle TRIAL, Louise FOURNIER, Maria FERRIZ, Céléna BAPTISTE, Rémy TARRES, Louis TARRES, Angélique MADONE, Lynsay PATRAC

Mariages

Olivier Malfettes et Sandrine MENNESSON, Mehdi AZIZI et Magali PASCAL, Nicolas MESNIL et Virginie BERNAL, Stéphane DELON et Sophie PERRIN, Cédric BONNET et Virginie FINON, Clément FAVELLA et Valérie MOULIN, Jean-Yves PARET et Stéphanie MARIN, Yannick BUCHY et Emilie RABASA

Obsèques

Aimé BERNARD (81 ans), Robert ESTRANGIN (79 ans), Emilie LIOURE (94 ans), Gabriel LIDOLFF (82 ans), Thérèse BONHOMME (77 ans), Yvette MERI (79 ans), Pascale VIAL (42 ans), Luc LORRETTE (57 ans), Jean FERNANDEZ (81 ans), Antoinette PESCE (91 ans), Jean-Christophe SAGNE (41 ans), Maurice BARRES (93 ans), Pierre REYNE (58 ans), Marie MIOLLAN (87 ans), Jean LAURENT (97 ans), Simon BERAUD (82 ans), Monique BOUDIN (76 ans), Suzette GIBERT (78 ans), Roger ODORICO (71 ans), Julia ROUX (91 ans), Sylvie GUERRIN (88 ans), Père Robert POURRAZ (79 ans), Joséphine TOUSSAINT (82 ans), Paulette PERROT (83 ans), Berthe SEYSSE (77 ans), Suzanne DERRIEN (82 ans), Michel ROJAS (75 ans), René DORMOY (88 ans).

Au jour le jour...

Juillet

La Paroisse a vécu au rythme du Festival, en particulier avec la troupe « La Paillasse » de Creteil, qui y logeait

Août

Le 4 août, nous avons accompagné avec respect et amitié Simon Béraud, un de nos « piliers » de Saint-Ruf

Septembre

4 - Conseil d'administration du CERCA

6 - Réunion des visiteurs de malades et personnes âgées

Réunion de l'APOC

7 - Réunion des parents et des enfants du catéchisme

8 - Rencontre des « Amis de la Vie »

À Mormoiron, le P. Aurard marie son frère aîné

12 - Réunion des prêtres du Doyenné à Saint-Ruf

13 - 1^{re} séance de catéchisme

16 - Conseil pastoral paroissial

18 - Conseil économique paroissial

20 - Réunion des animateurs de liturgie

21 - Réunion du groupe « Islamo-Chrétien » 1^{re} réunion du groupe « Eh ! Change »

22 - Rencontre, autour de Monique Ladous, de tous les animateurs de la brocante avec bilan suivi d'un repas partagé.

23 - Le P. Aurard marie sa nièce à Berchères (près de Chartres)

28 - Rencontre des médecins chrétiens avec le P. Avéran

29 - Messe de rentrée de Champfleury

Octobre

2 - Rencontre de « La pastorale de la Santé »

4 - Conseil d'administration de l'APOC

6 - Réunion générale du CERCA pour présentation de l'année précédée de la messe de rentrée

Sœur Angélique s'en est allée vers Marseille

Chaque année, la rentrée chez nos sœurs trinitaires est l'occasion de voir des visages connus partir vers d'autres communautés et des petites sœurs nouvelles arriver pour les remplacer. Cette année, c'est sœur Angélique qui s'en est allée pour Marseille. Elle était déjà chez nous postulante et nous avons suivi toutes les étapes de sa formation jusqu'à ses vœux perpétuels. Son sourire et sa belle voix nous manqueront mais puisque la Bonne Mère la voulait auprès d'elle, nous la lui confions et lui souhaitons un bon apostolat auprès des jeunes de Marseille. La communauté de nos sœurs trinitaires accueille, cette année, deux nouvelles sœurs : sœur Agnès Marie qui est d'origine malgache et qui est déjà passée par Avignon quand elle était jeune postulante et sœur Johann Michaëla qui est originaire de Corée. Nous avons gardé fort heureusement sœur Odile Marie, notre mère, sœur Martin et sœur Marie Adrienne, les aînées de la communauté, toutes les deux originaires d'un même village de Lozère, sœur Marie Elysée qui a ses racines dans la Drôme, tout près de Montélimar et qui commence sa troisième année parmi nous et sœur Perpétue, jeune professe, originaire de



Sœurs Johann Michaëla et Agnès-Marie, deux visages qui nous seront bientôt familiers.

Madagascar, rayonnante de jeunesse et de vitalité.

Savez-vous aussi que la congrégation a changé de supérieure générale. Sœur Monique que nous sommes si nombreux à connaître et que nous aimons tous, a terminé sa mission. Le chapitre a élu, cet été, sœur Bénédicte Marie Lecaillon. Nous espérons avoir bientôt la joie de faire la connaissance de la nouvelle supérieure générale que nous assurons de nos vœux et de notre prière. A toutes nos sœurs de Champfleury, nous redisons notre affection et la joie que nous avons à travailler ensemble. ■

Lucien Aurard



Père Lucien Aurard.

Faut-il encore parler de la rentrée ?

Réapprendre que l'Église est commencement

démodée. Si elle se souvient qu'elle est née du ressuscité, son visage, malgré les cheveux blancs, restera un reflet de l'amour de Dieu plus jeune que toute mort. Il ne s'agit pas bien sûr d'ignorer l'inquiétude des chrétiens face à l'avenir mais puisque nous avons à recommencer à vivre dans un monde qui a appris à se passer de l'Église c'est peut-être pour nous, en cette époque de notre histoire, le moment de réapprendre que l'Église est commencement. Robert Scholtus³ écrit : « L'Occident chrétien a engendré des chrétiens occidentaux, je veux dire qu'il a fabriqué des hommes du couchant, hantés par la fin du monde ou le grand soir, ou à tout le moins des croyants désorientés... C'est l'engendrement des hommes du levant que j'espère, que j'attends, que je pressens. » Pour chasser « la dépression saisonnière », la rentrée nous invite à garder les yeux fixés moins sur tout ce qui se disloque que sur tout ce qui s'ajuste, à donner moins d'importance à ce qui s'effondre qu'à ce qui surgit, à ne pas perdre trop de temps avec ce qui meurt et à nous rassembler autour de ce qui naît. Peut-être alors qu'on dira de Saint Ruf qui s'approche tranquillement de son centenaire : cette paroisse « rajeunit en vieillissant. Elle ne « s'occide » pas. Elle va vers l'Orient, son commencement. »⁴.

Lucien Aurard

1 Co-auteur, avec le père Stan Rougier de La dépression : une traversée spirituelle chez DDB

2 F. Boyer : Le Dieu qui était mort si jeune, POL, 1995

3 Robert Scholtus : Petit christianisme d'insolence Bayard 2005.

4 Citation libre de Philippe Choulet dans Robert Scholtus : Petit christianisme d'insolence.

Elle est déjà loin derrière nous. La chaleur du mois de juillet et les étonnants coups de froid du mois d'août ont rejoint le rayon des souvenirs. Les belles journées du début septembre qui pouvaient éveiller en nous un peu de nostalgie au moment où il fallait bien « reprendre le collier » se retirent maintenant devant les orages menaçants qui annoncent l'arrivée de l'automne. Les jours baissent, cela se voit et nous voilà repartis à un rythme de métronome, nous revoilà face au poids des automatismes et des répétitions obligatoires de nos vies. La rentrée, alors, et c'est souvent le cas, connaît un moment de passage à vide. Yves Prigent¹ dit que ce phénomène s'appelle « la dépression saisonnière ». Elle met « en panne d'envie de vivre et démobilise du désir de créer ». Plutôt que de s'acharner à prendre de bonnes résolutions et à évacuer cette brume par la volonté, Yves Prigent propose d'« oser prendre de la profondeur » et de « retrouver la source qui est en nous ». Pour cela, il nous invite à rechercher en nous ce qui nous anime, ce que nous avons plaisir à vivre et à partager. Il est bon de retrouver, écrit-il, « ce qui peut nous donner du jeu à l'intérieur de nous-même, dilater notre espace intérieur ». Je pense à notre paroisse qui termine aussi sa rentrée et qui, pour se préserver de « la dépression saisonnière » doit « oser prendre de la profondeur », et retrouver son commencement. Sa source, depuis sa création en 1912, c'est l'Église qui est en Vaucluse. Elle est une cellule du diocèse d'Avignon. Elle est donc née, comme toute Église, de la résurrection de Jésus qui est « un évènement de jeunesse, l'évènement même de ce qu'est la jeunesse de Dieu », selon la belle formule de Frédéric Boyer². Notre paroisse donc n'est pas du tout condamnée à ressembler à une vieille dame

Voyage en Équateur

Nous projetons un nouveau voyage en Équateur. Êtes-vous intéressés ? Retenez déjà dans vos agendas : ce sera sûrement la deuxième quinzaine du mois de Mars.

C'est un voyage ouvert à tout le monde et ce pays au milieu du monde est merveilleusement un autre monde.

Sommaire

■ Agenda page 2

Carnet paroissial
Au jour le jour
Sœur Angélique s'en est allée vers Marseille

■ Editorial page 3

Voyage en Equateur

■ Dossier pages 4 à 6

« Bernard Bonnefoi, un homme de bonne foi
Dans une école catholique, la première des valeurs c'est la fraternité »

■ Les jeunes page 7

Un idéal toujours d'actualité : le scoutisme

■ Actualité paroissiale page 8 à 9

Eh ! change
Témoigner pour comprendre
St-Ruf regarde vers 2012
La Bonne Nouvelle du catéchisme
Souvenir de vacances

■ Formation page 10

Le Centre d'études et de
Réflexion d'Avignon fait sa rentrée

■ Histoire page 11

Encore des hommes illustres

L'Estello

Paroisses Saint-Ruf Saint-Joseph
N° 236 - septembre 2006

Directeur de la publication :

Père Lucien Aurard

Rédactrice en chef : Margot Gept

Équipe de rédaction :

Anne Camboulives, Michel Hayez, Denise Maurin,

Geneviève Thouvenin.

Photo de couverture :

M. Bardoc

Rédaction - Administration :

27, boulevard Gambetta

84 000 Avignon

Tél. 0490 167373 - Fax 0490 167371

E-mail : orate@libertysurf.fr

Commission paritaire n° 54 242

Dépôt légal : 2^e trimestre 2006

Abonnement : 8 €

Le numéro : 2,50 €

Editeur : Bayard Service Edition Méditerranée

Centre la Baume

1770, Chemin de la Blaque,

13090 Aix-en-Provence

Tél. 0442 16 12 01

bse-mediterranee@bayard-service.com

www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction : D. Roussy

Rédactrice graphiste : V. Villemagne

Mise en page : J. Perret

Imprimerie : JF Impression - 34072 Montpellier

C'est un paroissien de Saint-Ruf qui vient d'être nommé directeur du collège Saint-Michel et coordinateur du groupe scolaire (voir encadré). Son nom? Bernard Bonnefoi. Et vraiment, il porte bien son nom!

Bernard Bonnefoi, aux rênes du collège Saint-Michel

Un homme de bonne foi

Né en 1953 à La Bastide des Jourdans, à la limite des Alpes de Haute-Provence, Bernard est le plus jeune de trois enfants. Son père étant fonctionnaire, il a fait le tour du Vaucluse. Sa précoce vocation d'enseignant est peut-être née au cours d'un séjour en Ardèche chez sa grand-mère. Sa tante institutrice, comme on disait alors, l'avait emmené dans sa classe de CP. À l'école primaire de Gordes la directrice, personne remarquable également enseignante, l'a beaucoup marqué. Brillant élève (ce n'est pas lui qui le dit, mais nous qui traduisons) il saute plusieurs classes. Lorsqu'il arrive à Sainte-Cécile les Vignes, le maître étonné d'un tel décalage, le fait redescendre d'une classe. Devant l'évidence de ses résultats, on le fait repasser dans la classe supérieure. Plus tard il rejoint le lycée Henri-Fabre à Carpentras, où il reste cinq ans comme pensionnaire, enfin le lycée de l'Arc à Orange où il passe le bac. Il souligne avec amusement qu'ayant fait toute sa scolarité dans le public il enseigne dans le privé, alors que son épouse Élisabeth, qui a grandi au sein d'établissements privés, exerce dans le public son métier d'infirmière scolaire.

Un an en brousse

Dès sa jeunesse il s'intéresse à beaucoup de choses, à la nature et aux insectes en particulier. Il pratique la randonnée, fait des recherches sur l'histoire locale, passe beaucoup de temps dans les bibliothèques, il adore les livres et les mots! Il entreprend à la fac d'Avignon des études de math (mais l'italien

et le sport l'attiraient tout autant) dont on ne peut suivre que la 1^{re} année, à l'époque. Déjà très engagé, il se bat en tant que délégué des étudiants pour obtenir qu'y soit enseignée aussi la 2^e année. Parallèlement à ses études, pour gagner un peu d'argent, il travaille la nuit au tri postal. Là un collègue lui annonce que les Trinitaires cherchent trois professeurs dont un de math, pour leur site du Gabon. De préférence des filles, pour des raisons pratiques de logement, dans des « cases » évidemment. Il ne sait même pas alors où se trouve ce pays. Mais sa candidature l'intéresse. Si seulement il pouvait trouver un autre garçon, pour enseigner? Eh bien oui, et c'est le début de l'aventure! Il passe un an en brousse, entre serpents à sonnettes et charmantes araignées, y fête ses 20 ans. Les maladies qu'il en ramène ne le découragent pas: il se promet de revenir. À son retour, le « combat » ayant porté ses fruits, il suit à Avignon une 2^e année de math, obtient sa licence à Montpellier.

En 1975 il est recruté comme prof de math à Champfleury, où il inaugure la mixité. Les Sœurs n'apprécient pas forcément la fougue de ces jeunes garçons (une quinzaine) qui confondent leurs jambes avec des quilles lorsqu'ils se mettent en tête de jouer au bowling! En tant que professeur homme, il soutient beaucoup ces jeunes mâles fortement minoritaires dans ce repaire de la féminité. En 1976 il se marie. Élisabeth est Avignonnaise et pas franchement attirée par les voyages. Pourtant elle l'accompagne au Gabon, avec leur fille Aurélie née en 1979 (trois autres enfants suivront: Rémi qui a 25 ans, Marion 21 et Pierre 18) qui est



A. Camboulives

encore un bébé. Pour la jeune maman, le Gabon c'est un grand fleuve... et beaucoup de serpents. Elle prévient: si elle en trouve un seul dans la maison, elle repart illico! Les reptiles se le sont tenu pour dit. Bernard enseigne aussi le sport, la science, la géologie. Parmi ses élèves, des jeunes filles jamais scolarisées jusque-là, sont déjà mères, l'un d'entre eux est devenu ministre. Deux ans plus tard la famille Bonnefoi rentre en France où Bernard enseigne les maths simultanément à Saint-Michel (déjà) et à Vincent de Paul, puis au Petit Séminaire (archevêché actuel). Lorsque celui-ci ferme en 1983, l'école est absorbée par le cours Saint-Michel, où il revient donc pour la 2^e fois, jusqu'en 1985. Là il devient directeur, jusqu'en 2000, soit pendant 15 ans, de l'école Marie-Rivier à Sorgues dont monsieur le curé n'est autre que le père Lucien Aurard, qu'il avait connu, ado, en camp de ski alors que celui-ci était séminariste. Afin de pouvoir construire des bâtiments pour la maternelle et le primaire, il fait acheter des locaux par la congrégation de la Présentation de Marie... Devant les réactions un tantinet goguenardes de la comptable « vous achetez une ancienne boîte de



nuit mes sœurs? », le directeur qui ne manque pas de répartie fait remarquer à ces dames qu'elles sont installées sur l'ancien bistrot du village. De 2000 à 2006 il travaille à Marseille chez Formiris (ex Arpec), association qui gère les fonds d'État pour la formation initiale et continue des enseignants de l'enseignement privé sous contrat. Tout en continuant d'habiter Avignon, il anime des réunions un peu partout, fait en train les allers-retours. Jusqu'à cette rentrée 2006, où pour la troisième fois il revient à Saint-Michel, comme directeur du collège (voir interview).

Nous aurons l'occasion de revenir sur un autre des engagements de la famille Bonnefoi, le centre de liaison des équipes de recherche (CLER) « Amour et famille ». Bernard, sur qui l'on peut toujours compter dès qu'une cause est à défendre, vient également d'être élu président de « Notre refuge », l'association née autour du père Hervé d'Anselme. ■

Anne Camboulives



Bernard Bonnefoi entouré des professeurs de 6^e.

■ Interview

Dans une école catholique, la première des valeurs est la fraternité

M. Bonnefoi, vous venez de prendre la direction du collège Saint-Michel, et l'on vous a aussi confié la coordination du groupe scolaire. Comment avez-vous été accueilli ?

Roland Roticci à qui je succède a souhaité être délogé de ses responsabilités pour revenir à ses premières amours, l'histoire. Il reste comme professeur dans le collège, c'est dire si la succession se fait en douceur. Bien sûr il va y avoir du changement, nous n'avons pas forcément les mêmes conceptions à propos des élèves et du management. Mais nous nous sommes bien compris, avec l'équipe pédagogique (28 enseignants), qui est formidable. Nous fonctionnons sur le mode de la collégialité. Pour ce qui concerne mon rôle de coordinateur du groupe scolaire (voir encadré) mon arrivée a dû provoquer un peu d'émoi, allais-je mettre mon nez partout ? (rires) Mais nous avons beaucoup échangé et les choses sont très claires pour moi. Nous établirons ensemble le budget prévisionnel, ensuite chaque directeur/directrice dirigera sa structure comme il l'entend.

Quelles sont vos idées à propos de l'enseignement ?

Pour moi l'enseignement catholique doit d'abord s'intéresser aux jeunes, ensuite seulement à la transmission

des savoirs. Dans l'Éducation nationale, c'est l'inverse. Par expérience je sais qu'un élève qui va bien n'aura pas de problème avec la violence, la drogue, ou l'acquisition des savoirs. En revanche s'il est perturbé, sa motivation s'en va. Il est donc important de se demander pourquoi un élève se comporte comme ça. Pour vous citer un exemple, j'ai eu affaire un jour à un jeune qui déclare, en cours : « Ils sont complètement nuls ces exercices ! » On ne gère pas un problème individuel en collectif. J'ai donc attendu la fin du cours et lui ai demandé ce qui lui arrivait. Il a alors pu me dire « qu'il avait les boules » parce que le matin c'est son père qui l'avait accompagné, « qu'il lui avait pris la tête » etc. Ce n'est pas vraiment les maths qui lui posaient problème ! Je l'ai invité à faire le distinguo.

Tous les professeurs sont-ils capables d'accorder cette attention aux élèves ?

Pour être un bon enseignant à mon avis, il faut une aptitude à la relation. Certains, pourtant passionnés par leur discipline, ne l'ont pas. Dans l'idéal ces deux qualités devraient exister chez tout postulant à l'enseignement. C'est important de pouvoir dialoguer avec un élève. L'écouter ce n'est pas forcément lui

Quelque chose de fondamental pour moi tient dans cette phrase : « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille ».

donner raison, mais comprendre avec lui ce qui se passe, l'encourager par des questions du type : Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce qu'on peut faire ? Comment on peut t'aider ? Si on demande à un jeune quelque chose qu'il est incapable de faire, on est responsable de son échec. Et il faut absolument dissocier l'acte de la personne, on peut avoir volé, sans être pour autant un voleur. De même je n'ai jamais rencontré d'élève paresseux. Quelquefois certains se défoncent dans des activités extrascolaires, c'est bien qu'ils ne sont pas paresseux ! Quelque chose de fondamental pour moi tient dans cette phrase* : « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille ». Comment Jésus accueillerait-il les gens, aujourd'hui ?

Avant la rentrée vous avez réuni l'équipe pédagogique, quelles ont été les grandes lignes que vous avez fixées ?

Nous avons travaillé sur trois grands thèmes :

1/ Le contexte familial. C'est important de rencontrer les parents et de les voir ensemble, même en cas de divorce. C'est toujours négociable, il faut distinguer le couple parental du couple conjugal. Quelle que soit la situation des parents, si l'un d'eux dénigre l'autre devant son ou ses enfants, cela leur met la tête à l'envers ! Ils seront forcément moins disponibles pour le travail scolaire. Les enfants qui vivent dans des familles dont les parents sont divorcés ont parfois des difficultés avec leur matériel, qu'ils oublient chez l'un ou l'autre. Sans les culpabiliser,

nous souhaitons sensibiliser les parents comme les enfants, de façon à les amener à anticiper leur travail et ce dont ils auront besoin pour pouvoir fonctionner dans de bonnes conditions.

2/ L'organisation personnelle des élèves. Il est très utile de s'intéresser à la manière dont les enfants travaillent. Par exemple à propos des devoirs. Demander : quand les fais-tu, où ? On découvre, dans certains cas que c'est dans la cuisine. Et qui y a-t-il dans cette pièce ? C'est parfois la mère. Bon... mais qui regarde la télé. Ou bien le frère ou la sœur, qui joue. Il faut faire cela très concrètement, avec chaque gamin, afin de l'aider à trouver les meilleures conditions de travail pour lui.

3/ La motivation. De ce point de vue-là nous avons vraiment de la chance à St-Michel. Les professeurs sont toniques, motivés, bosseurs et ils travaillent dans une belle complicité. Quand une équipe est soudée, c'est plus facile ! Cet été certains ont même participé à la remise en état de lieux qui avaient besoin d'être rénovés. Ils aiment les enfants et ça, c'est vraiment essentiel. Si une seule personne croit en l'enfant, ce doit être l'éducateur. À cette phrase « C'est en cessant d'être aimé qu'on cesse d'être aimable » je réponds : « S'ils ne sont pas aimables, aimez-les et ils redeviendront aimables ».

Et des élèves, justement, qu'attendez-vous ?

Il y a un règlement, il faut que les jeunes rentrent dans le cadre fixé pour eux. À terme ce qui est important, c'est qu'ils intègrent ces règles. Il

s'agit d'expliquer que c'est à leur service, de les élaborer avec eux. Mais il faut pouvoir sanctionner, si on ne fait pas respecter le cadre, cela ne sert à rien d'en poser un. Par exemple si on n'est pas capable de les faire mettre en rang, ce n'est pas la peine de leur demander de se mettre en rang ! La morosité ambiante fait que certains se demandent pourquoi faire des études pour aboutir au chômage ? Nous essayons de les convaincre que s'ils font des choses intéressantes, ils trouveront du travail, mais cela suppose une certaine souplesse, et de l'autonomie. J'aimerais mettre en place des « ministères », en confiant des responsabilités à des élèves ainsi que des délégués, qui seraient élus dans les mêmes conditions que de vraies élections, avec profession de foi, bulletins, urnes... Quant au fameux « contrat de réussite » dans notre école il n'est pas réservé aux enfants qui ont besoin d'être soutenus. Il y a parfois de très bons élèves qui se croient les meilleurs du monde. Mais dans une école catholique, la première des valeurs c'est la fraternité, et il y a toujours des progrès à accomplir dans ce domaine. ■

Propos recueillis par A. C.

* Évangile de Marc 9, 37

Le groupe scolaire en quelques chiffres

Riche de 1 200 élèves, il regroupe :

- l'école primaire, située à l'angle de la rue Pétramale et de la rue du Roi René, résultat de la fusion de l'école St Michel qui fut un temps sous la responsabilité des Sœurs de St Thomas de Villeneuve, avec l'école Saint-Charles de la rue Paul Manivet, (150 à 170 élèves)
 - le collège St-Michel avec une entrée rue Pétramale et une autre place des Études (300 élèves). Bâti sur trois anciens hôtels particuliers dont une livrée cardinale, c'est un site classé (cheminée du XIVe). Il fête cette année ses 110 ans.
 - le lycée Louis Pasteur, rue Paul Trouca (800 élèves)
- L'effectif de l'internat qui comptait 105 élèves du collège et 80 du lycée a été réduit cette année à 60 élèves. Les garçons sont installés rue Guillaume Puy, les filles rue Pétramale. Il n'y a aujourd'hui plus personne à la Maison Gilles, rue du Roi René.

Un idéal toujours d'actualité : Le Scoutisme

Aux âges où garçons et filles, catholiques et non baptisés cherchent à mieux se situer, où ils se posent les premières affirmations d'identité, où ils expriment souvent un fort désir de relations communautaires, le scoutisme est une excellente formation.

Lauriane, Thomas et les autres...

Lauriane est une des pionnières du renouveau du scoutisme à Villeneuve. Dès 6 ans, elle a porté haut le fanion des jeannettes en étant active, propre, gaie, loyale, bonne camarade et amie de Jésus : les 6 articles de la loi de la parfaite jeannette. Aujourd'hui, à 13 ans, elle est guide de France et heureuse de l'être. « Ce qui me plaît, c'est de vivre en équipe avec le souci d'intégrer l'autre ». Généreuse Lauriane qui aura participé cet été à un camp en Haute-Loire puis à la rencontre exceptionnelle des scouts et guides de France pour le célèbre Jamboree.

Mais elle s'inquiète pour le devenir de son Unité, si, comme il est prévu, sa cheftaine quitte Avignon. À l'heure où les jeunes font des études parfois longues et difficiles, où les loisirs ont pris beaucoup d'importance, l'encadrement est un vrai problème. Aussi des parents s'investissent à nouveau, courageusement avec le même idéal. C'est le cas de Dominique Doucet, 54 ans, chef de groupe des scouts sur Avignon et des parents de Lauriane Boyer pour l'Unité des guides de France sur Villeneuve.



Au camp c'est la joie.

pendant une semaine, ils ont aidé ceux qui les accueillent en faisant divers travaux : réparations de murets, élagage, nettoyage de l'église. Rencontre fraternelle avec les jeunes et les habitants du village suivie de la grande randonnée jusqu'au bord de la mer. Crique rocheuse, baignade, feu de camp, construction de radeaux, anniversaire fêté la nuit alors que scintillent les bougies plantées sur un rocher dans la mer. Autant de petits bonheurs inoubliables. L'amitié que l'on trouve dans le scoutisme et l'aide que l'on peut apporter aux autres motivent tous ces jeunes.

Aujourd'hui où une certaine mentalité consumériste alimente des comportements matérialistes, éduquer des jeunes à la fraternité, à la générosité, à la solidarité, à la responsabilité est une réponse qu'apporte le scoutisme. Son fondateur, Baden Powel, nous a laissé quelques préceptes toujours d'actualité « tu seras heureux si tu as pour but de rendre ce monde un peu meilleur par ta présence ».

« La question n'est pas : qu'est-ce que je peux avoir, mais qu'est-ce que je peux donner dans la vie ».

Margot Gept

Pour tout renseignement sur le scoutisme :
Anne et Philippe Boyer
40 bd Sixte Isnard 84000 AVIGNON, tel :
04 90 85 68 84



L'engagement, un moment important.

D'hier à aujourd'hui

En France, près de 3 millions d'hommes et de femmes ont vécu le scoutisme, ont prononcé leur promesse, et se sont engagés sur l'idéal scout. Que de prêtres vous disent que le scoutisme les a préparés à leur vocation. Que de pères et mères de famille vivent encore de cet idéal scout. Puis pendant plusieurs décennies, il y eut une désaffection : trop ringard pour certains, manque de disponibilité, éclatement des familles, difficultés à suivre un engagement... La société avait changé. Un renouveau était nécessaire.

Scouts et Guides de France

La fusion des scouts et guides de France, en 2004, a été l'occasion de repenser le mouvement en profondeur. Des propositions pédagogiques et spirituelles tenant compte de l'évolution de la société et des souhaits des jeunes, ont vu le jour. Un nouveau dynamisme est né. Désormais, louveteaux, louvettes et jeannettes pour les 8-12 ans, scouts, scoutes et guides pour les 12-14 ans, pionniers, pionnières et caravelles, pour les 14-18 ans, compagnons et J.E.M. (jeunes en marche) pour les 17-21 ans, s'engagent désormais dans une démarche commune : éducation au civisme, à la responsabilité, à la solidarité, à la foi. Les cinq piliers du scoutisme ne sont-ils pas une relation à soi, à son corps, aux autres, au monde, à Dieu. Toutes les pédagogies, de la jeannette au cadre, ont en effet pour but d'apporter aux jeunes une dimension de développement personnel et communautaire. Une éducation qui se fait des jeunes par les jeunes, au travers de l'action, sans oublier la pédagogie de la foi. Beaucoup de scouts n'ont aucun lien avec l'Église. C'est par le scoutisme qu'ils découvrent ce qu'est une démarche de foi.



Légende ???

Donner

Thomas 14 ans, est pionnier dans une Unité où il y a une mixité entre filles et garçons. C'est en Croatie qu'avec Sophie, Étienne et une vingtaine de scouts ils sont allés camper, cet été, dans un village où

Un nouveau souffle

La paroisse St-Ruf est riche de vitalité. Il est possible de s'y rencontrer à travers plusieurs groupes de réflexion et activités : « Eh ! Change » dont l'un de ses « fidèles » qui en est la mémoire en fait l'historique et « Témoigner pour comprendre » qui s'intéresse plus particulièrement au quotidien des gens du quartier. Le P. Aurard fait le point sur les travaux du Centenaire. On recrute au Catéchisme.

« Eh ! change » atteint l'âge de raison

Nous rentrons effectivement dans notre 7^e année. Ce groupe a vu le jour au mois de septembre 2000 à l'initiative du père Hervé d'Anselme et d'un groupe de paroissiens de St-Ruf à la suite d'un sondage effectué pendant la « Brocante » de juin. Parmi les réponses, une majorité avait dit « oui » à l'idée d'organiser une rencontre mensuelle autour d'un thème marquant éclairé par la lumière de l'Évangile. Depuis, plus d'une soixantaine de rencontres se sont tenues, rassemblant de 10 à 26 personnes selon les jours et les sujets abordés, avec une pause pendant l'été. Chacun apporte qui une entrée, qui un plat ou/et un dessert, qui du pain et... du vin; les talents culinaires s'en donnent à cœur joie.

Changer son regard

Groupe de parole? messe? café paroissial? Rien de tout cela quand on passe en revue les thèmes abordés. Des Journées mondiales de la jeunesse (avec participants) aux Vocations, du Regard de l'autre à Vivre avec un

handicap, de La solitude à La fête, de La violence à La responsabilité, des Différences culturelles aux Questions d'adolescents, du Pardon à La place des femmes dans notre société, des Relations internationales à L'histoire et la vérité, tout cela montre la richesse du questionnement de chacun et du plaisir pris à découvrir le point de vue et la réponse de l'autre dans un échange qui lorsqu'on se sent interpellé, peut amener à... changer son regard, son attitude. D'où le nom...

Deux phrases tirées de Train de nuit pour Lisbonne, roman de l'écrivain suisse Pascal Mercier (Ed. Maren Sell) me semble illustrer ce qui se passe à Eh! change: « S'il est vrai que nous ne pouvons vivre qu'une petite partie de ce qui est en nous, qu'advient-il

du reste? » (...) « Était-il possible que le meilleur chemin pour s'assurer de soi-même passât par la connaissance et la compréhension d'un autre? Un homme dont la vie s'était écoulée très différemment et avait possédé une tout autre logique que la vôtre? ».

Michel Salmon

Toute personne est bienvenue chaque 3^e jeudi du mois de 19 h à 21h, au Centre paroissial de Saint-Ruf 27, boulevard Gambetta. Renseignements: 04 32 76 37 30



A. Camboulives

La Bonne Nouvelle au Catéchisme

Faire résonner la Bonne Nouvelle dans le cœur des enfants c'est leur donner le terreau qui leur permettra de grandir. Au catéchisme, ils découvrent la Parole de Jésus qui les nourrira tout au long de leur vie. Combien d'adultes vous le diront! La transmission de la foi se fait d'abord en famille et c'est le plus beau des cadeaux que de permettre à un enfant de cheminer aussi en Église. Le catéchisme est proposé le mercredi matin sur deux créneaux horaires: 9h à 10h et 10h à 11h. Sont concernés les enfants du CE2 au CM2. Il n'est pas encore trop tard pour l'inscription.

Tél.: Fabienne Knipiler: 0490270348

Laurence Colozzi: 0490863448



M. Barde



Saint Ruf regarde vers 2012 !

La rentrée est faite aussi pour l'APOC (Association pour l'Organisation du Centenaire de Saint Ruf). C'est cette année 2007 que vont commencer les travaux. Les premiers devis estimatifs montrent l'ampleur de la tâche. L'église Saint-Ruf garde belle allure mais le bâtiment est marqué par le temps. Il nous faudra commencer par la toiture. Ce sera un chantier très lourd car toutes les tuiles sont poreuses, les chéneaux sont à refaire et il y a bien des choses à reprendre au niveau de la charpente. De toute façon nous commençons par là. C'est l'objectif de cette année. Il va de soi que, même si nous sommes déterminés, l'enjeu dépasse nos seules forces; c'est pourquoi nous travaillons en collaboration avec le diocèse, propriétaire des bâtiments. Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu, d'autres suivront. Dès que Serge Sér koff, l'architecte que nous avons retenu et dont nous venons de signer le contrat, aura établi l'avant-projet

et l'estimation sommaire des travaux, nous pourrons rencontrer l'évêque et l'économiste diocésain pour en lancer la phase active. C'est très certainement pur les mois qui viennent. Il est donc essentiel que tous les adhérents à l'APOC mais aussi tous les paroissiens et amis de Saint-Ruf soient dorénavant toujours informés très précisément car nous ne réussirons que si nous sommes ensemble. L'église, comme vous le savez, a été construite en 1912. Elle est donc bâtiment privé et, en raison de la loi de 1905, ne peut recevoir aucune subvention publique. Aussi, la Région nous invite fortement à avoir un grand projet culturel qu'elle pourrait largement subventionner. Nous reprenons donc le projet de construction d'un orgue qui marquerait de façon somptueuse le centenaire de l'église. Un dossier est en train de se constituer et sera bientôt déposé à la Région. Les choses avancent... Affaire à suivre... ■

Lucien Aurard

« Témoigner pour comprendre » au cœur de nos préoccupations quotidiennes

L'Estello du printemps 2005 vous avait présenté un nouveau groupe paroissial de réflexion « Témoigner pour comprendre » qui avait été créé sous la houlette d'Hervé d'Anselme à l'automne précédent; Rappelons quel en est l'objectif: aborder un sujet qui concerne de multiples habitants du quartier Ouest, et ainsi s'immerger dans un aspect du monde dans lequel nous vivons. Certains peuvent en avoir une approche professionnelle, d'autres le vivre au quotidien. C'est par le croisement de ces deux approches, que l'on peut ainsi mieux comprendre la vie actuelle, se connaître et partager. Après deux années de fonctionnement, que devient ce groupe? Les participants aux différentes rencontres ont unanimement apprécié la démarche et encouragé les responsables à poursuivre; le groupe continue donc cette année

avec le souffle que chacun d'entre vous est appelé à lui insuffler, par sa connaissance ou sa pratique d'un sujet de notre vie quotidienne. Alors, nous avons besoin de votre concours... Cette année, nous essayerons de comprendre à travers vos témoignages les sujets suivants:

- les jeunes: quelle place leur faisons-nous? Le 2 décembre.
- la culture: (musique, théâtre, lecture.) que représente t-elle pour nous? Le 17 février.
- le monde de l'hôpital, le 26 mai.

Brigitte Fine

Les rencontres ont lieu au Centre Paroissial de Saint-Ruf, 27 boulevard Gambetta
Contacts Tél. 04 90 82 25 16

Souvenir de vacances



Que ma prière s'élève devant toi comme mes mains pour l'offrande du soir.

Comme beaucoup, je suis parti en vacances et de partout où je suis allé, j'en ai vu... Plus belles les unes que les autres... Des jeunes et des plus âgées... Certaines usées par les tempêtes de la vie et d'autres tendres et douces comme s'il s'agissait d'un nouveau né! Avec mes yeux, il ne s'agissait pas de voir les collines ou les montagnes, les mers ou les plages, les vastes plaines verdoyantes ou les neiges éternelles, non, ce que je veux vous partager ce sont toutes ces mains qui ont jalonné mon été! Il y en a eu tellement qu'il n'est pas question que je vous les présente toutes mais, malgré tout, laissez moi vous en confier quelques-unes. Parce qu'il nous est impossible d'en faire l'impasse, je voudrais d'abord vous parler de celles que je n'ai pas aimées... Vous savez, ces mains levées qui revendiquent ou qui se serrent pour tout écraser... ces mains crispées et agrippées qui (au Proche-Orient entre autre) frappent, qui servent à faire des faux et usage de faux, qui refusent la main de l'autre ou qui détruisent, brisent, rejettent, blessent et tuent, ces mains qui prennent et reprennent, celles qu'un romancier à appeler « les mains sales », Des mains, ces mains, nos mains... Ne préférez-vous pas celles-là que j'ai aussi croisées lors de mes vacances... Des mains qui caressent et réchauffent, qui accompagnent, soulagent, soutiennent, guident, accueillent, s'unissent, offrent, montrent, désignent, lavent, tissent, filent, jouent, façonnent, donnent et pardonnent, des mains qui pétrissent le pain et qui s'ouvrent pour « tout » recevoir, Des mains, ces mains, nos mains... Nos mains sont capables du meilleur comme du pire...

Le CERCA fait sa rentrée

Après un bon départ, créé en 2004 par des laïcs, le CERCA (Centre d'Etude et de Réflexion Chrétienne d'Avignon) vous propose un grand choix de cours. Son but : aider à la découverte et à l'approfondissement des données de la foi chrétienne. Suit le programme de l'année 2006-2007.

• **Pierre Averan** : « D'où venons-nous, Qui sommes-nous? Où allons-nous? » Jésus-Christ notre espérance. Huit séances, le samedi de 9h30 à 11h30, chez les Sœurs Trinitaires, 88 route de Tarascon à Avignon

Dates : 21 octobre, 18 novembre, 16 décembre, 20 janvier, 10 février, 17 mars, 14 avril, 12 mai

• **Chantal Guillermain** : « L'Évangile de Luc » Huit séances, le samedi matin de 9h30 à 11h30 au Centre paroissial de Saint-Ruf, 27 bd Gambetta

Dates : 7 octobre, 25 novembre, 9 décembre, 13 janvier, 3 et 24 février, 31 mars, 5 mai

• **Chantal Guillermain** : « L'Apocalypse » Huit séances, le jeudi de 9h30 à 11h30, à la Salle Paroissiale de Montfavet

Dates : 5 et 19 octobre, 9 et 23 novembre, 7 et 21 décembre, 11 et 25 janvier

• **Régis Doumas** : « L'Eucharistie chez les Pères de l'Église ». Dix séances, le lundi de 20h30 à 22h, à la Salle Paroissiale de Montfavet

Dates : 2-9-16 et 23 octobre, 6-13-20 et 27 novembre, 4 et 11 décembre

• **Jean Mallein** : Foi et philosophie « La philosophie de Plotin sur le chemin de saint Augustin » Neuf séances, le samedi, de 9h30 à 11h30 au Centre Paroissial de Saint-Ruf

Dates : 14 octobre, 4 novembre, 3 et 23 décembre, 27 janvier, 17 février,

10 et 24 mars, 26 mai

• **Roger Mattei** : Grec biblique * pour les personnes qui ont suivi les cours l'an dernier ou ont des bases de grec ancien. Huit séances, le vendredi de 17h30 à 19h30, au Centre Paroissial de Saint-Ruf

Dates : 13 octobre, 10 novembre, 8 décembre, 12 janvier, 9 février, 16 mars, 13 avril, 11 mai

* pour les débutants. Douze séances, le mardi de 9h30 à 11h30, au Centre Paroissial de St Ruf, à partir de janvier

Dates : 9-16-23 et 30 janvier, 6-13 et 20 février, 13-20- et 27 mars, 3 et 10 avril

• **René Moulinas** : Histoire de l'Église « Depuis la Révolution française » : Neuf séances, le jeudi de 9h30 à 11h30, à la salle paroissiale de Montfavet

Dates : 12 octobre, 16 et 30 novembre, 14 décembre, 4 et 18 janvier, 1er et 15 février, 1er mars

• **Formation à l'Œcuménisme** : groupe de travail en liaison avec la Formation Œcuménique Interconfessionnelle (F.O.I.) du Centre Saint Irénée de Lyon qui fournit les cours. Huit séances de travail, le vendredi de 17h à 18h30 au Centre Paroissial de Saint-Ruf. Thème « Ruptures et rapprochements dans l'histoire de l'Église »

Dates : 20 octobre, 17 novembre, 15 décembre, 26 janvier, 16 février, 23 mars, 20 avril, 25 mai.

Pour plus de renseignements, contacter



Des cours suivis avec beaucoup d'assiduité.

Michel Vavasseur tel : 06 60 43 99 50 / 04 90 14 68 53

• **Journées et soirées exceptionnelles**

- Dimanche 3 décembre, Jean-Luc Thirion « Le prophète Osée »

- Vendredi 8 décembre, en soirée, le P. Christian Salenson « Christian de Chergé et Thibirine »

- Dimanches 4 février et 11 mars, le P. Louis Barlet « A la rencontre de St Paul »

- Mercredi 4 avril, en soirée, le P. Henri Madelin, s.j., « Dieu est-il tout puissant? »

En projets, des rencontres avec des théologiens orthodoxes et protestants

Adhésions à l'Association : 10 €, Participation pour une série de cours : 30 €

Contacts : Roger Mattei

tel : 04 90 83 00 13,

e-mail : cerca84@aol.com,

Siège social : Centre paroissial de Saint-Ruf, 27 bd Gambetta, 84000 Avignon

Tél. : 04 90 16 73 73

Ils viennent de paraître :

Le beau Christ de Luc par **Louis Barlet et Chantal Guillermain**, aux éditions du Cerf, collection « Lire la Bible ».

Préfacé par **Mgr Bouchex**, ancien archevêque d'Avignon, qui se plaît à développer le sens du titre. Ce livre, à deux voix, met en valeur la profondeur spirituelle de Luc. La diversité des épisodes rapportés par Luc laisse apparaître Jésus comme le Bon Samaritain, proche des hommes,

comme Celui qui vient en Parole et peut ramener tous les hommes à leur Père. Ce « beau Christ » est un lumineux visage de miséricorde et de bonté

Idées noires et tentatives de suicide avec comme sous-titre Réagir et faire face par le **Dr Emmanuel Granier**, paru aux éditions **Odile Jacob**

Le désir de mort ou la tentative de suicide d'un proche est souvent pour nous une expérience douloureuse.

Notre incompréhension se double alors d'un sentiment d'impuissance et de désarroi. Psychiatre en unité d'urgence, le Dr Granier s'appuie sur ses nombreuses années de pratique au contact des personnes suicidaires. Il apporte dans cet ouvrage des réponses concrètes sur l'attitude à adopter et les actions à entreprendre : parler, s'engager, accompagner... Et ne jamais baisser les bras : l'envie de vivre est toujours plus proche qu'on le croit.

■ En parcourant nos rues

Encore des hommes illustres !

La rubrique « Ephéméride du passé paroissial » terminée, Michel Hayez reprend la découverte des rues du quartier, véritable leçon d'histoire.

Lorsque j'évoquais ici au printemps 2001, les architectes qui ont donné leur nom à des rues, l'éloignement du quartier de la Rocade, entre celle-ci et l'avenue des Sources, m'a fait perdre de vue un petit lot d'artistes qui méritent d'être rappelés même brièvement.

Le Lyonnais **Perrin Morel** (rue proche de la médiathèque Jean-Louis Barrault) fut à partir de 1396 l'architecte de l'église des Célestins dont il construisit l'abside, le transept et les deux travées du chœur et ce jusqu'en 1401 (mort à Lyon, 1406); son fils, Jacques, est considéré comme un des plus grands sculpteurs gothiques, de même que le neveu de celui-ci, **Antoine Le Moiturier** (Avignon, vers 1425-après 1497).

Évolution des goûts

Le Moiturier est reconnu comme l'auteur du mausolée de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière, duc et duchesse de Bourgogne, en 1466-1469, reconstitué au musée de Dijon à partir des têtes et des mains échappées au vandalisme révolutionnaire.

Mais c'est à un tout autre type de

mépris résultant de l'évolution du goût que se livrèrent les chanoines de Saint-Pierre au XVII^e siècle en démolissant le grand retable en pierre de Le Moiturier pour le remplacer par les boiseries dorées du chœur. Les deux anges sauvegardés sont présentés au musée du Petit Palais.

Un sculpteur italien

Au XV^e siècle aussi le sculpteur dalmate **Francesco Laurana** exerçait à Naples pour le roi d'Aragon; il reçut des commandes du roi René d'Anjou (mort en 1480), puis après des séjours en Sicile, à Naples, à Urbino, il se fixa en Provence où il travailla à la Major de Marseille, à la collégiale de Tarascon et aux Célestins; c'est pour cette dernière église qu'il exécuta le « Portement de croix », appelé « Notre-Dame du Spasme » (1478-inachevé à la mort du roi), visible à l'église Saint-Didier. Un historien d'art a pu écrire qu'il était « le premier sculpteur italien de renom qui soit venu travailler en France ».

Deux retables illustrent l'activité du sculpteur **Imbert Boachon**, originaire du Mâconnais: celui de l'église Saint-Pierre fut commandé par le docteur ès droit Perrinet Parpaille en 1524 et il représente « la Cène » pour la partie conservée; l'autre, dans l'église Saint-Agricol, où figure « l'Annonciation » dans la grande niche centrale, fut réalisé l'année suivante pour la famille de Doni.

Le fronton de la halle aux grains

Jean-Panrace Chastel naquit à Avignon en 1726 mais exerça sa profession de sculpteur à Aix-en-Provence où l'appelaient l'aristocratie. Citons parmi ses œuvres le fronton de la halle aux grains de cette même ville et au Musée Granet, les grandes statues de la Vierge et de saint Joseph aux attitudes pathétiques. Il y mourut dans le dénuement en 1793.

Michel Hayez-Avignon/paroisse Saint-Ruf - L'Estello



Jugement dernier de l'Église...

Pierre Bondon dit l'aîné – il s'intègre en effet dans une dynastie comme de nombreux artistes –, porta le titre d'architecte de la Chambre apostolique, mais il est surtout connu comme sculpteur ayant réalisé vers 1750-1760, la façade de la chapelle des Pénitents noirs (près de l'ancienne prison), des décors dans l'hôtel de Villeneuve (aujourd'hui Musée Calvet) et les boiseries des salles d'archives et de pharmacie de l'ancien hôpital Sainte-Marthe.

J'évoquerai une autre fois quelques noms d'hommes politiques et de savants. ■

Michel Hayez

*Bien après
le départ
des Papes,
Avignon
demeure
un foyer
de création
artistique.*



**POMPES FUNÈBRES
DE FRANCE**

**Dévouement
Dignité**

24h/24

Disponibilité

Tél. 04 90 80 62 62

33, boulevard Saint Ruf
84000 AVIGNON

**La Ferme
de Coquillade**

Flours, Vins, Livres,
Produits Régionaux

*Christiane
Benoit-Gentard*

85, av. de la Trillade
84000 Avignon

Tél. 04 90 89 43 04

65 bis, bd Jules Ferry

AVIGNON

04 90 89 43 04



Lycée Professionnel Privé
Centre de Formation Continue

Vincent de Paul

BEP et BAC Professionnel Comptabilité

Secrétariat - Commerce - Vente

BEP CSS- MMIC - 3^e PVP

BTS AD-AG -MUC-NRC

1, rue Chiron 84000 Avignon

Tél. 04 90 27 23 90 Fax 04 90 27 10 06

lpp@vincentdepaul84.com - www.vincentdepaul84.com

POUR TOUTES VOS ASSURANCES



6 A, passage de l'Oratoire

84010 AVIGNON

Tél. 04 90 82 23 73

Fax 04 90 86 11 39



FABRICANT INSTALLATEUR DEPUIS 1952

*Le Confort
sans se ruiner*

PVC - ALUMINIUM

Portes de garage sectionnelles
Volets roulants & battants

Tél. 04 90 82 25 28



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

De Père en Fils depuis 1926

SARL Jean-Pierre REY

Bruno Rey, Gérant

Bureau : 1 A, bd Gambetta - 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 82 22 38 et 04 90 27 91 53 - Fax 04 90 85 63 25

- ✓ Vous venez de vous installer...
- ✓ Vous venez de créer votre société...
- ✓ Vous voulez que votre publicité soit

VUE LUE

Contactez dès maintenant notre Régie Publicitaire au **04 79 26 28 21**

ENCLOS SAINT-JEAN

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Établissement géré par la congrégation
des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Capacité d'accueil : 67 lits

Agrément : Aide Sociale

Tél. 04 90 80 59 00

Fax 04 90 27 93 85

5, route de Montfavet 84000 AVIGNON



*La Fourchette
Restaurant*

Philippe et Danièle Hiely

*17 et 17 bis, Rue Poasine
84000 Avignon*

Tél. 04 90 85 20 93

Fermé le Samedi et Dimanche

**POMPES
FUNÈBRES
AVIGNONNAISES**



© 04 90 85 56 82

55, avenue Monclar

84000 AVIGNON

Présents à vos côtés

**Maternelle, Ecole & Collège
CHAMPFLEURY**

Avec une CLIS à l'école et une UPI au Collège

88, route de Tarascon 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 16 47 60

Direction Religieuse Trinitaire

Etablissement Mixte

Externat - 1/2 Pension

Lycée St JOSEPH

62, rue des Lices - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 14 56 00

www.stjoavignon.com

BAC : L, ES, SSI, S, SMS, Design

Année de mise à niveau en Arts Appliqués

Prépa : Sc-Po, Math. Sup.-Spé.

DONS SYMPATHISANTS

**LES PHARMACIENS
DE SAINT RUF ET
DE MONCLAR**



Emplacement
réservé par une
Sympathisante
d'Avignon

*Merci à nos annonceurs qui ont permis la réalisation de ce Journal,
faites leur confiance, n'hésitez pas à les consulter.*

Débord Page 9

*Pour peu que nos mains soient
ouvertes, tout est possible ;
inversement, si elles sont fermées, nul
ne peut plus y accéder ! Aux enfants
de Chœur, je dis souvent : « A la
communion, au lieu de vous ennuyer
à rester à côté du prêtre, regardez les
mains des gens, elles disent le Tout
de leur histoire... leur travail, leurs
souffrances et leurs peines, leurs joies
et leurs douleurs... Tout y est... et c'est
là que Dieu veut venir habiter, vous
vous rendez compte... au cœur de mes
pauvretés, de mes faiblesses et de mes
fermetures, LA, Dieu veut habiter » !
Le pain de ta vie, ta vie dans nos
mains, nos vies sont unies, unies en
tes mains... ■*

Hervé d'Anselme